Ls 1981/IV/11/1

Ce 26 Avril 1800
Moscou.

Votre silence m'accable, ma chere Lisette, et je ne sais à quoi l'attribuer. Je suis privée depuis si longtemps de la consolation d'avoir des nouvelles de la santé de Papa et de la vôtre. En grâce tirez moi au plutôt de cette inquietude en me donnant des nouvelles de votre santée. Nous attendons tous les jours Papa avec la plus grande impatience, c'est pourquoi je ne lui écris pas. Il faut que je vous dise, ma chere amie, que par la protection de la Comtesse de Panin et Mdme de Toutolmin je suis nommée demoiselle d'honneur de la Grande ~~Duchesse~~ Duchesse Catherine. Mille choses de ma part à mon beau frere. Adieu, ma bonne et chere sœur. Je vous prie de me croire pour toujours Votre affectionnée Amie et sœur.

Catherine

Ma tante me charge de vous la rappeler à votre souvenir ainsi qu'à celle du Comte. Melanie vous fait bien ses compliments. Le Comte Alexandre de Panin et l'Abbé de Maguare font leurs compliments au Comte

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

IS 1981/IV/1/2

Du palais de Pavloffsky. Ce 16 Juillet 1810

Je suis enchantée, ma chere ma bonne sœur, d'avoir reçu de vos nouvelles. Avec quelle impatience j'attendois cette chere lettre, combien j'ai été contente et heureuse en la recevant. Bénis soit ce jour. Imaginez-vous que cela c'est trouvé juste la veille du jour de ma naissance. Je vous jure, ma chere amie, que je préfere cette lettre à tous les plus jolis cadeaux du monde.

J'ai été selon les ordres et désire de Papa chez la Comtesse Ozarowsky qui est vraiment si bonne que je ne sais comment lui prouver ma reconnoissance. Encore l'autre jour le Comte Adam avoit entendu dire qu'il me manquoit dans ma chambre un encrier et un bouloir. le lendemain il me les a envoyé avec une lettre de sa part que vous trouverez ci-joint dans celle-ci. Il y a voulu aussi que je le charge de me faire faire un cadre pour le portrait de Maman.

Vous me demandez, ma chere Lise, comment je passe mon temps. Fes gaiment dans ce moment car je reste dans ma chambre ayant un clou qui m'empêche d'aller à la Cour. Je n'aime pas la vie d'ici nous ne restons pas sur place plus d'un mois cependant nous voir pour quelques temps à Pavloffsky. Notre grande Duchesse compte y faire ses couches. Si vous saviez, ma chere Lisinka, comme elle est bonne je vous assure que c'est un ange de bonté. Je lui souhaite tous le bonheur imaginable. Pour les Betancourts elle sont toujours les mêmes vous aimant beaucoup. Je vous conseil de leurs écrire par la prochaine poste et de m'envoyer

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

les lettres car elles sont dans ce moment à la Compagne. Je leurs les remettrois. Vous savez sans doute que j'ai près de moi Mme Yousvitsky. je vous la recommante c'est une femme très respectable et extremement bonne. Je lui suis bien attachée.
J'ai entendu dire, ma très chere amie, que vous viendrez pour le mois de décembre à Moscou. Est-ce vraie! quel bonheur si cela étoit. Je vais avoir demain 16 ans c'est la premiere fois que je paserois ce jour loin de vous et de tout mes parents. Malanie a étoit très malade dernièrement Dieu merci qu'elle se porte bien aprèsent. Elle me charge de vous dire bien des choses. Je quitte à regret ma plume mais Madame Yousvitsky veut vous écrire elle même. Adieu, ma chere Lise, Aimez un peu celle qui sera pour toujours votre sincère amie et sœur.

Catherine.

P. S. Dites moi comment il faut que je vous faise parvenir les desins.

Cmenarik, Cmenarik
Madame! Cmenarik
Cmenarik

Je me joint à celle-ci, pour avoir l'honneur de me recommander, a vous, comme La Soeur de (Catinka) chez laquelle j'ai le plaisir d'être depuis deux Mois, - vous priant Madame La Comtesse de me garder une petite place dans votre Souvenir. - en quoi je tacherai de me rendre toujours digne, étant avec le plus profond respect, - Madame!

Votre très humble

(pardonnez Madame, a cette tâche de Catinka, mais c'est Mlle votre sœur qui a effacé ce que j'avais écrit)

c'est moi qui a effacé Mlle Mourzina et vous mettre Catinka L. de 48

Pardon, mon très cher Papa, si je ne vous écrivois pas beaucoup cette fois ci. Vous en êtes la cause comment ne m'écrire que deux ligne. J'espere que la prochaine Lettre sera de deux pages et que vous me marquerez si vous viendrez bientot à Petersbourg avec mes petites que j'ai bien envie de voir. Embrassez les je vous pour moi. Adieu, mon cher Papa, Je vous baise les mains. Votre fille

Catherine.

P. S. Je ne réponds pas à mon beau frere car je n'ai pas encore lire ce qu'il m'a écrit. Melanie vous presente ses respects

Comme C'est aujourd'hui Le jour de Naissance de Mlle Caterine, permettez moi Monsieur De vous Feliciter de tous mon Coeur, elle a 16 ans accompli, et avec cela beaucoup plus d'affabilité qu'elle n'en avoit, - jen suis tres Contente, et si elle Continue Ainsi, son bonheur, et le mien seront réel. —

oserai-je vous faire un petit reproche, de me punir si fort, de vôtre Silence en quoi ai-je mérité vôtre Courroux? - cela me fait bien de la peine, - vous priant instamment de nous écrire plus souvent, - je vous prie de me croire, la plus dévoué à vôtre Maison, -

Votre très humble
Servante
L. de Souvoroff

Pour Madame
la Comtesse Ozarowsky

Je viens de recevoir une Etoffe
pour robe de la part de ma chere
Grande Duchesse Catherine.
Elle a sut que c'étoit le jour
de ma naissance.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

IS 1981/IV/11/3

le 14 Octobre 1810
Petersbourg.

Je viens de recevoir dans ce moment même votre lettre du 5 de ce mois, ma très chère et bonne Lisette, avec un plaisir infini. Je suis bien sensible que vous m'écriviez si souvent malgré que je reste si longtemps sans vous donner de mes nouvelles mais je vous promets, ma très chère amie, qu'une fois que je serais à Erer je vous écrirais toutes les semaines. Nous partons dimanche prochain ce n'est pas sans peine que je quitterais Petersbourg car j'y laisserais des personnes qui me sont bien chères pour la Erer où je ne connois personne. Je vous remercie, ma très chère amie, pour les

noix ainsi que pour l'eau de rose qui est très bonne. Mes petites sœurs sont entrées à la Communauté depuis Mme de Contolivier s'étoit trompée en disant qu'elles seront placées à l'Institut. d'Impératrice Mère avoit donné l'ordre il y a depuis six mois à la Communauté pour mes petites sœurs car quoique l'Impératrice la Jeune ~~a placé~~ après mes petites sœurs ~~sous sa protection et etc~~ c'est l'Impératrice Mère qui doit donner l'ordre. Mes frères sont aussi arrivés ici il y a 4 jours. Il y a déjà quelque semaine que je n'ai vu votre belle Mère pour le Comte Adam je le vois très souvent il ~~est toujours~~ est extrêmement aimable avec moi nous parlons toujours beaucoup de vous il a bien envie de faire votre connoissance.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

J'irai demain chez les ~~marchandes~~ marchandes de mode pour vous chercher des patrons de bonnets je vous les ~~envoyerai~~ enverrai par Melanie.
Adieu, ma très chère et bonne amie, j'espère qu'un jour viendra ou nous serons ensemble c'est alors que je serai encore une fois heureuse puisque je serai avec vous qui êtes si bonne et si indulgente pour moi soyez sure, chère amie, que malgré que je reste longtemps sans vous écrire je ~~vous~~ pense bien souvent à vous et vous aime non comme une sœur mais comme une amie et l'amie la plus tendre. C'est la dernière lettre que je vous écris ici pour Dimanche.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

Adieu encore une fois, mon aimable sœur, aimez moi autant que vous aime votre fidèle et invariable amie

Catherine.

Pardonnez-moi mon barbouillage, ma chère amie, mais ma Tante et papa sont à coté de moi et ne font que parler

Puisque vous voulez de mon écriture, mon très honoré beau frère, je m'empresse de vous satisfaire car le desir de vous plaire me serait toujours faire un travail de galère.

Adieu, cher beau frère,
Soyez bientôt Père.

Catherine.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

IS 1981/IV/11/4

Petersbourg 23 Octobre
1816
Palais d'hiver

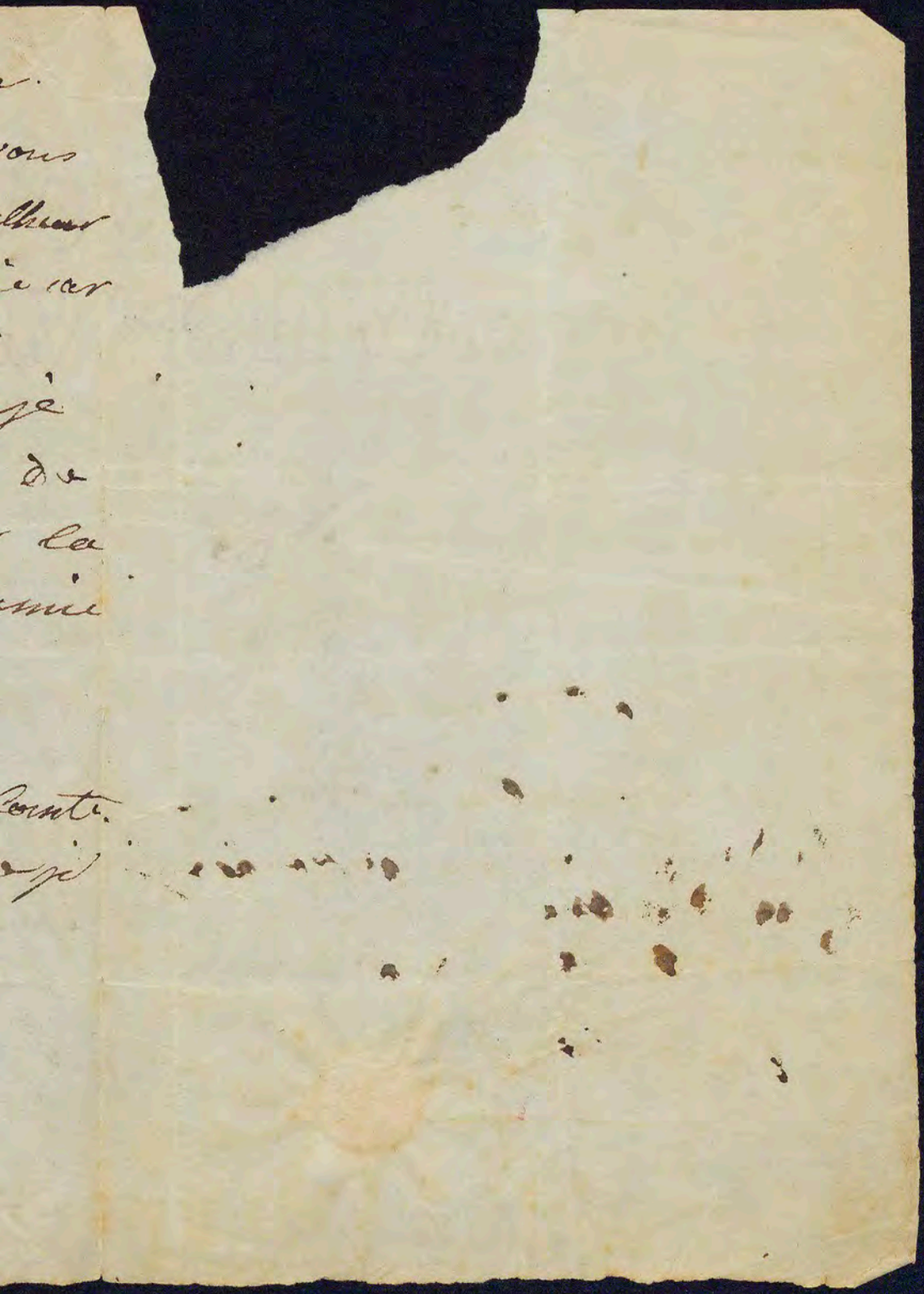
Je n'ai le temps, ma chere amie
que de vous souhaiter une bonne
santé et de vous dire que vous recevrez
ce billet par Mr Lamier qui vous
remettra de ma part un petit
bonnet pour mon petit neveu
car je crois, chere amie, que
vous avez un garçon ou bien
donne une fille (elle sera) pour ma niece
je vous envoie aussi, ma chere sœur,
une petite bagatelle que je vous
prie de recevoir de ma part
J'ai ecrit partout des dessins
et des fils je n'en ai pas trouvé dans
les patrons de bonnets je n'ai
pu en avoir qu'un que je vous
envoie. Je pars d'ici la mi-
novembre pour Vienne. Adieu, mon

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

amie, vous êtes bien heureuse
d'avoir Stéphanie car je vous
assure que depuis notre malheur
elle est pour moi une amie car
c'était celle de Maman.
Adieu, encore une fois je
vous embrasse du fond de
mon cœur et suis pour la
vie Votre constante amie
et sœur
Catherine

Mes compliments au Comte.
Pardonnez moi mon griffonage je
suis pressée
Ce 25 Octobre 1810
Petersbourg.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE



NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

bien heureuse
à car je vou
tre mabi

Mlle Gallas anne
à Constance
Grand Rue
Grand Rue

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

Ts 1981/10/11/5

11

Iver ce 12 Janvier
1811

Je puis donc m'entretenir un instant avec vous, ma chere et bonne sœur, j'en avais l'intention depuis long-tems, mais ayant fait une maladie, le Medecin m'avait défendu d'écrire pendant quelques tems et apresent que cela va mieux je profite de cela pour vous écrire. Je suis dans ce moment toute seule dans le Palais car Mme la Gde Duchesse, la Princesse Wolkonsky et l'autre demoiselle d'honneur sont à Jaroslaff pour quelques semaines. Je devais être aussi du voyage, mais comme j'ai eu il n'y pas long-tems très mal à la poitrine et que ce n'est pas encore tout-à-fait passé le Medecin n'a pas voulu me laisser partir car l'ont ne en Kibitka et comme il fait un froid de 23 degrés j'aurai beaucoup risqué. Et vous, ma chere et bonne amie, comment vous portez vous ainsi que votre mari et la petite. Je vous assure que c'est très mal à vous de ne laisser depuis si longtems sans vos nouvelles, vous pouvez bien être sûre qu'une de vos lettres me rend bien contente. Si vous sa-

vez, chère chère amie, combien de fois dans la journée je pense à vous et combien je désire vous voir. Je vous jure si je ne pensais pas à chaque instant que nous sommes dans le monde pour souffrir et souffrir avec patience et si je ne pensais pas à cela je crois que je deviendrais bientôt folle. Mandez moi par votre prochaine lettre, ma chère amie, si Melanie est chez vous et faites moi la grace de m'écrire bientôt une longue lettre vous me ferez bien plaisir. Je remercie bien mon cher frère pour sa lettre et si je n'avais pas peur de vous manquer la poste je lui aurais répondu. Adieu, ma très chère et bonne amie, soyez heureuse et contente et pensez quelques fois à Votre invariable amie et sœur

Catherine

Pardonnez moi mon barbouillage.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

Pour Madame
la Comtesse Czarowsky.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

une seule, j'espère qu'il n'est pas fâché contre moi dites lui bien des choses de ma part et embrassez la petite pour moi ainsi que ma bonne Melanie. Je vous enverrai bientôt les dessins que vous me demandez. Adieu, ma bonne et chère Lise je ne vous écris pas plus au long cette fois ci ~~craignant~~ craignant de manquer la poste. Je vous embrasse en idée de cœur et d'ame et suis pour la vie

Votre affectionnée sœur
et Amie
Catherine

Mon adresse est
Ея Превосходительству
Милостивой Государынѣ
Катеринѣ Ивановнѣ
Муравьевой-Апостоловой
Фрейлинѣ двора Е. И. В. Великой Княгини
Екатерины Павловны

въ Тверь.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

IS 1981/IV/11/6

Ivrea ce 5 Février 1811

Votre silence, ma chere amie, m'inquiète extrêmement je ne sais vraiment à quoi l'attribuer et je donnerai toute au monde pour avoir de vos nouvelles si vous m'aimez encore une sœur qui vous chérie bien tendrement écrivez moi le plutôt possible, et surtout bien ~~cela~~ en détails et mandez moi ma très chere amie, s'il vous manque de ce que vous savez bien et qui est si ~~nécessaire~~ nécessaire dans ce bas monde, car je pourrai vous être quelquefois utile sans que cela me gêne le moins du monde; ce n'est que par cette (marque) de confiance que vous pouvez me démontrer que vous m'aimez toujours. Comment se porte votre mari, je suis bien fautive envers lui il m'a écrit deux fois et moi je ne lui pas répondu

IS 1981/IV/11/7

Tver ce 19 Février
1811

Je vous écris, ma très chère sœur, par Mr Kotchubey que je ne connois pas, mais dont les frères sont gentilhommes de chambre chez notre Jde Duchesse, pour celui qui vous remettra cette lettre c'est un officier de Preobrajenskky qu'on dit avoir beaucoup d'esprit. Je suis très inquiete de votre long silence, ma très chere et bonne amie, je ne sais vraiment a quoi l'attribuer, je me mets dans la tête quelquefois que vous êtes malade et c'est une idée qui me tourmente comme on ne peut pas plus, de grâce, ma chere Lise, écrivez moi le plus tôt possible si vous saviez combien vos lettres me font plaisir je n'ai que ce plaisir ici et cela vous coute si peu à me rendre contente j'espere avoir bientôt de vos nouvelles. Quoique éloignée de vous, ma bonne sœur, je pense à

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

Chaque instant du jour à vous et dans ce
moment même je songe à vous envoyer
une chose qui je ne sais si elle vous fera
plaisir, mais dumoins vous verrez que j'aime
et que je pense toujours à ma bonne sœur.
Comme il est heureux le Mr Rotschubey
de vous voir dans dix jours et moi Dieu sait
quand j'aurai ce bonheur si vous saviez
ma chère amie, combien de fois je me fais
des châteaux en Espagne et cela me console
quelquefois. Je vous ai écrit plusieurs fois
par la poste je ne sais si vous avez reçu
ces lettres et je vous ai aussi écrit par votre
général gouverneur j'espère qu'il vous a
remis la lettre. Faites bien mes compliments
à mon beau frère et embrassez ma petite
nièce pour moi. Adieu ma très chère et très
bonne Amie, si vous aimez encore votre
sœur vous lui écrirez bientôt la cause de
votre long silence, Adieu encore une fois
je vous embrasse en idée un million
de fois et suis pour la vie Votre
sincère et fidèle
Amie et sœur
Cottherine

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

P. S. Je viens de regarder votre dernière lettre dans ce moment même, mon amie, elle est datée du 16 Décembre pour vous même si je n'ai pas sujet de m'inquiéter de votre long silence. Embrassez Melanie pour moi. Adieu, adieu je vous embrasse.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

à Kieff

A Madame
La Comtesse d'Ozarowsky.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

IS 1981/IV/11/8

Ivernois le 10 Juillet
1811

Pardonnez moi, ma bonne sœur
d'avoir resté si longtems
sans vous écrire, j'ai compté
sur votre bonté ~~[illegible]~~ votre indul-
gence
et suis sûre que vous ne
serez pas si cruelle pour
vous fâcher contre moi et
surtout pour me priver de
de recevoir de vos nouvelles.
J'ai été bien peinée lorsque
j'ai su que votre mari n'avait
pas la place de Vice gouver-
neur à Yverdon, je m'étois
déjà réjouie du bonheur de vous
bientôt du prochain revoir bien
tôt, mais savez vous, ma bonne
amie, que tous le monde
dit que je ne dois pas me

Mon cher Adrien. Il vous souviendra sans doute que nous fûmes ensemble à Yverdon pour voir votre sœur et son jeune époux. Adieu cher Adrien, ma femme me charge de vous

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

desolé car le gouvernement est très ~~[illegible]~~ embrouillé et le gouvernement je n'ai pas entendu dire beaucoup de bien ainsi il faut peut être remercier le Bon Dieu que mon beau frere n'y est pas. Je vais pour quelque tems chez les Wolffs, Mme la Grande Duchesse va à Peters-bourg sans nous, et elle m'a donné la permission d'aller ce tems ci à la campagne chez les Wolff et je suis enchantée de voir des parents car je vous assure que des parents les plus éloignés font plaisir à voir lorsqu'on a le malheur d'être absolument seule comme moi.

Comment se porte ma petite nièce? je l'embrasse d'idée un million de fois en attendant que je le fasse en réalité

qui sera peut être bientôt. Dieu
le veuille. Faites mes compliments
à votre mari qui se porte
j'espère bien, et je vous prie
ma bonne et très chère et
aimable amie de m'écrire
bientôt une longue lettre
vous me ferez bien plaisir.
A propos j'oublie de vous
dire que le 17 de ce mois
j'aurai 17 ans je passerai
cette journée bien tristement
à Yver toute seule car la
Gde Duchesse partira le
Dimanche et ma compagne
l'autre demoiselle d'honneur
partira de son coté aussi
à la campagne chez ses
parents le Lundi de bon-
heur et moi je ne partirai
que les mercredi voilà

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

J'espère bien des détails que
je vous donne, ma bonne
amie, et je compte aussi
recevoir une lettre bien
détaillé longue où vous m'écrirez
bien en détails tous ce que
vous faite. Mon portrait
est fini, mais personne
ne le trouve ressemblant
et le peintre veut faire
encore un autre à l'huile
ainsi si vous voulez
attendre vous aurez l'autre
si vous ne voulez pas
je vous enverai celui
là. Je voulais déjà finir
à l'autre page, mais comme
dit le proverbe d'abord
Donner de cœur la bouche
parle Adieu, ma bonne et
meilleur amie, embrassez pour

LS PARI/IV/11/9

Trvr ce 25 7bre 1811

Il y a bien longtems, ma chere et bonne sœur, que j'avais l'intention de vous répondre, à votre charmante lettre que j'ai reçu par Mme Mogalanotzy; j'ai été voir et lui ~~parler~~ parler puis vous dire le plaisir que j'ai eu de voir une personne qui avoit vu ma sœur il n'y avait que quelques semaines et qui était son amie aussi je l'ai accablé de questions et elle me répondoit avec tant de bonté que cela m'encouragé à lui en faire de nouvelles; si vous lui écrivez faites lui bien mes compliments. Je vois que vous vous rappellez d'avoir vu chez Chouable le maître de danse à Petersbourg une demoiselle Barbe Mouravieff qui est notre Cousine. Elle est mariée depuis un an à un nommé Mr de Bacounine qui la rend extrêmement heureuse quoiqu'il est bien plus agé qu'elle. elle est venue ici pour faire ses couches car elle demeure sur ses terres ~~et~~ si la voix

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

tous les jours; elle m'a chargé de vous faire ses compliments. J'espère, ma bonne amie, que vous ne tarderez pas si longtems sans me donner de vos nouvelles. Je vous prie d'embrasser ma petite nièce un million de fois et de faire mes compliments à votre mari. Adieu, ma chère amie, je vous demande pardon de vous écrire si peu, mais réellement j'ai peur de manquer la poste. Adieu, encore une fois je vous embrasse d'idée de cœur et d'âme et suis pour la vie

Votre dévouée amie et sœur

Catherine

P.S. Je suis fâchée contre Melanie de vous avoir quitté ainsi; mais je ne puis vous dire comme j'aime cette femme et j'ai bien peur qu'elle ne soit pas heureuse avec Daniel car c'est un si grand ivrogne

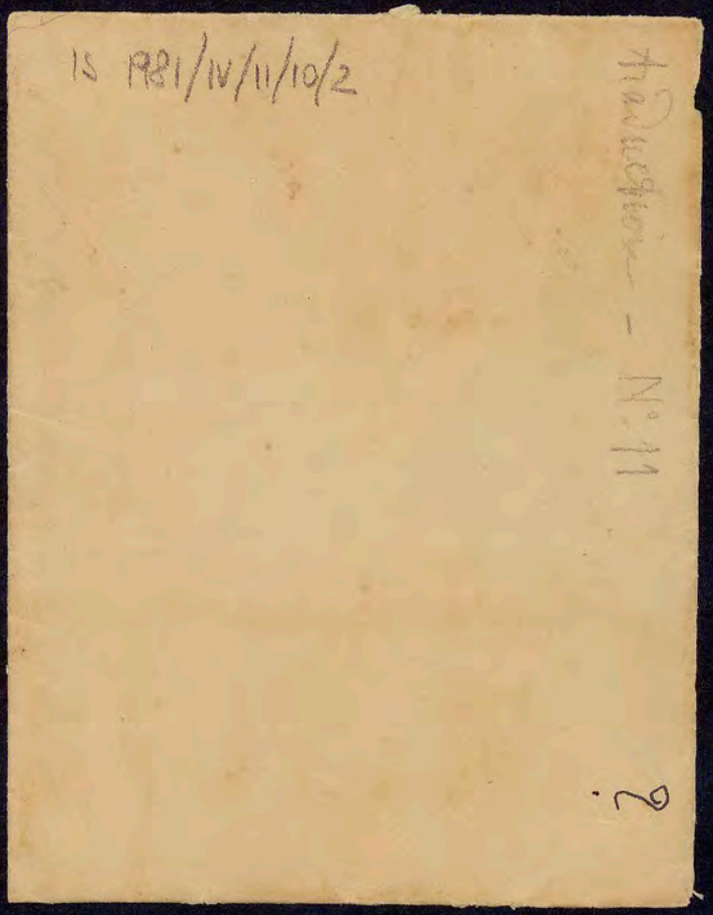
Ecrivez moi le plutôt possible Adieu adieu ma bonne amie, le domestique me dépêche pour porter ma lettre à la poste

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

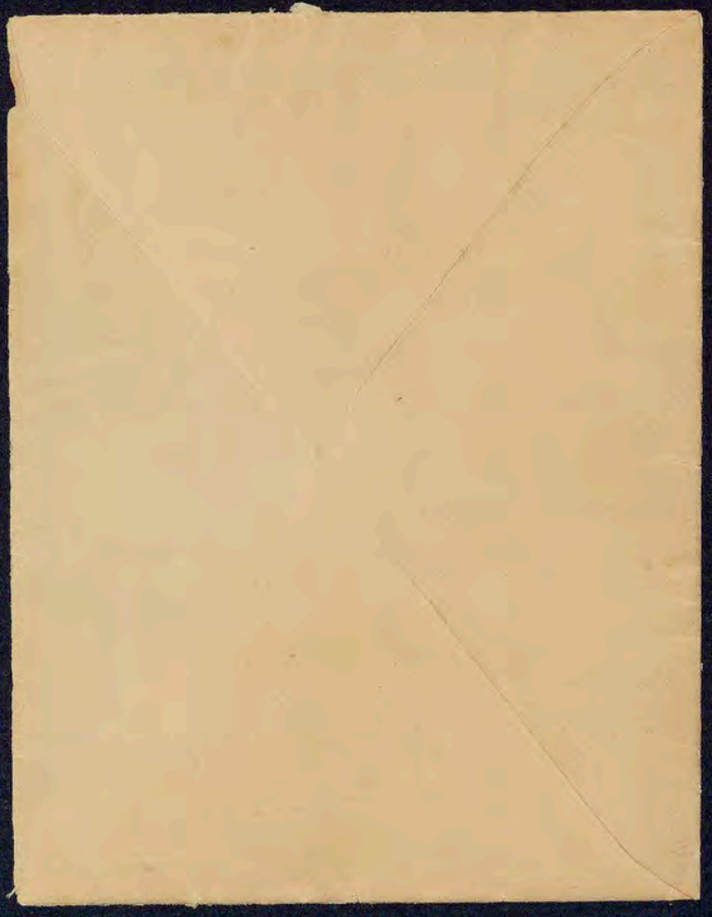
NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

Pour vous et Mad. Vieux cousin.

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE



NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE



NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

LS 1981/14/11/10/1

Comme on est malheureux
lorsque comme hier, on est obligé de
répondre laconiquement par de mé
chants hiéroglyphes à une lettre aussi
ravissante que celle que j'ai reçu hier
soir. Et cependant j'aurai pu répondre
mais que faire "Kakre konny dano!
Ce matin à cinq heures, j'écrivais un
billet mais je ne puis l'envoyer c'est entre
très griffonné et illisible, mais vous
n'échapperez pas à ma réponse moins
élégante et poétique que la votre mais assez
claire pour que vous voyiez que, si
je ne suis pas une Sevigne comme
vous, je ne suis pas étrangère aux
bonnes et poétiques impressions
Conservez les je vs prie en vous! Que

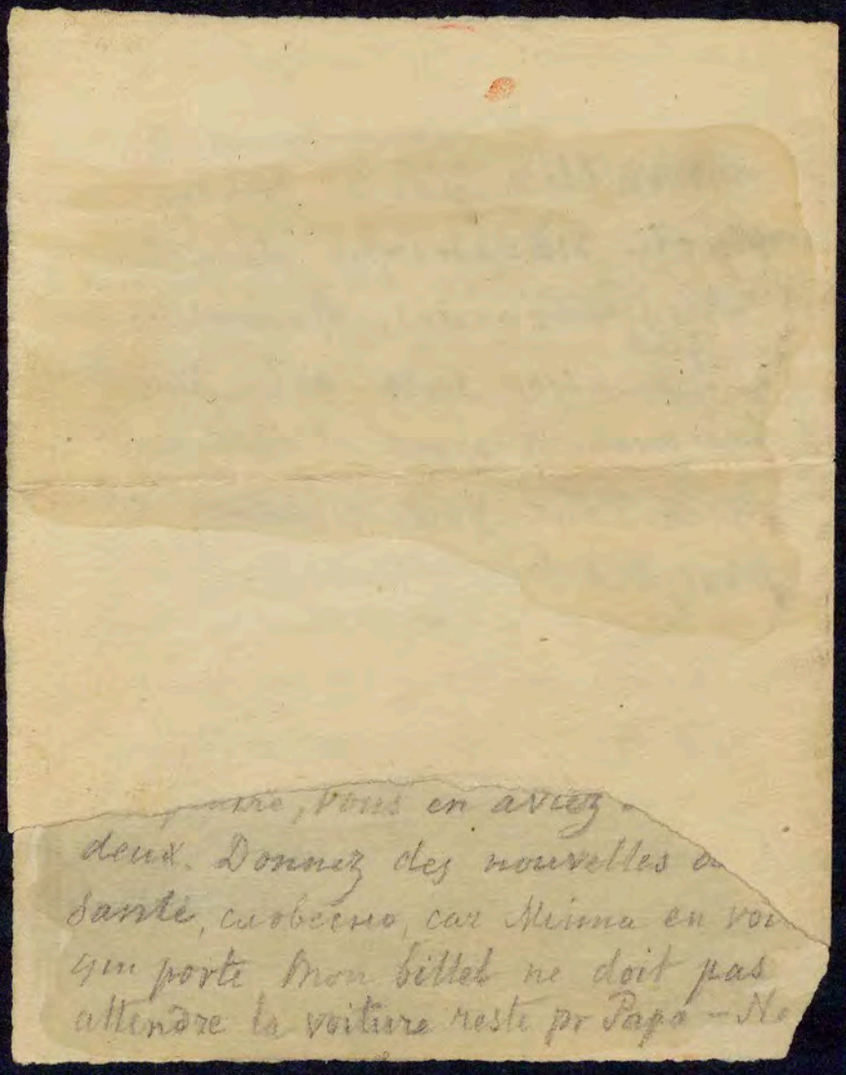
NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

Je voudrai écrire et parler
et ne puis! J'ai écrit à votre sœur
(réponse) et à votre père un billet
il a la bonté de venir chez moi
aujourd'hui entre 4 & 5. Demain j'envoie le
matin le landau à Maman et
comme vous devez sortir le soir
pr l'école je vous l'enverrai indi-
quez l'heure. Dites moi ce que
je pourrai vs envoyer beurre ou
ne rien envoyer pour moi. — Voici le 2e
exemplaire, vous en aviez désiré
deux. Donnez des nouvelles de la
santé, ma bonne, car Reine en voiture
qui porte mon billet ne doit pas
attendre la voiture reste pr Papa — Ne

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

n'oubliez pas et envoyez moi
Kyoto nadawczy de vos
correspondances. Renvoyez moi
à l'occasion mes cartes pas le
Désigne. Je suis si fatigué
que tout vous réussisse et
prospère!

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE



…tre, vous en avez …
deux. Donnez des nouvelles de …
Santé, ca bebeno, car Mima en vou…
qui porte Mon billet ne doit pas …
attendre la voiture reste pr Papa – Ne …

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE BCU LAUSANNE

IS 1981/IV/11/2

Du palais de Pavloffsky. Ce 16 Juillet 1810

uis enchantée, ma chere ma bonne sœur, d'avoir reçu de vos
elles. Avec quelle impatience j'attendois cette chere lettre, com-
j'ai été c[illegible] recevant. Bénis soit ce
Imaginez-vo[illegible]ste la veille du jour
ma naissan[illegible]nie, que je préfere cette
[illegible]a tous te[illegible]nde.
été selon[illegible]a chez la Comtesse Oza-
ky qui est[illegible]e je ne sais comment
prouver ma[illegible]utre jour le Comte Daum
t entendu [illegible]dans ma chambre un
ier et un [illegible]l me les a envoyé avec
lettre de[illegible]ci-joint dans celle-ci.
a voulu a[illegible]me faire faire un ca-
pour le p[illegible]
me dema[illegible]ment je papa mon
rs. Ces gaum[illegible]reste dans ma chambre
t un clou [illegible]à la Cour. Je n'aime
la vie d'ici nous ne restons pas sur place plus d'un
cependant nous voir pour quelques temps à Pavloffsky.
e grande Duchesse compte y faire ses couches. Si vous
, ma chere Lisinka, comme elle est bonne je vous
e que c'est un ange de bonté. Je lui souhaite tous
bonheur imaginable. Pour les Betancourts elle sont tou-
les mêmes vous aimant beaucoup. Je vous conseil
eurs écrire par la prochaine poste et de m'envoyer

Numérisé par la BCU Lausanne

NUMÉRISÉ PAR LA BCU LAUSANNE